

Introduction

Pascal Fagot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/allemande/1339>

DOI : [10.4000/allemande.1339](https://doi.org/10.4000/allemande.1339)

ISSN : 2605-7913

Éditeur

Société d'études allemandes

Édition imprimée

Date de publication : 2 juillet 2019

Pagination : 3-5

ISSN : 0035-0974

Référence électronique

Pascal Fagot, « Introduction », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* [En ligne], 51-1 | 2019, mis en ligne le 02 juillet 2019, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/allemande/1339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/allemande.1339>

Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande

Dossier: La République démocratique allemande dans l'espace public européen (1949-2018)

Introduction

■ Pascal Fagot*

Le colloque organisé à l'Université de Strasbourg du 26 au 28 septembre 2018 dans le cadre de l'EA 1341 *Mondes germaniques et nord-européens*, dont vous trouverez les actes ci-dessous, avait pour thème *La République démocratique allemande dans l'espace public européen (1949-2018)*.

Objet de remises en cause multiples et complexes, l'Union européenne paraît aujourd'hui (2019) se dissoudre dans les espaces nationaux qui la composent. Parmi les causes de cette « crise » – large discrédit du politique, problématiques institutionnelles, économiques, sociales, écologiques... – on peut émettre l'hypothèse selon laquelle l'absence d'un véritable espace public européen, conçu comme lieu de débats transnationaux⁽¹⁾, jouerait un rôle fondamental.

Pour nous interroger sur l'existence d'un espace public européen, nous avons résolu de partir du cas concret de la République démocratique allemande, créée en 1949 et disparue en 1990, qui, du temps de son existence comme depuis sa dissolution, a donné lieu à de nombreux travaux scientifiques et débats dans divers pays européens; la question que nous posions était celle de savoir s'il existait un débat européen véritablement ouvert sur la RDA ou si chaque pays avait développé son propre discours au sujet de la RDA ou bien encore s'il existait un discours particulier qui, à partir d'une source unique – qui serait vraisemblablement la République fédérale d'Allemagne –, aurait été diffusé dans toute l'Europe.

Comment aborder un sujet aussi vaste que celui de la présence d'un État dans un espace public européen dont l'existence n'est pas établie? Depuis 1990, les travaux scientifiques publiés sur la RDA sont évidemment légion, et s'inscrivent dans tous les

* Professeur de langue et littérature allemandes, Université de Strasbourg, EA 1341.

1 Cathleen KANTNER, *Kein modernes Babel. Kommunikative Voraussetzung europäischer Öffentlichkeit*, Wiesbaden, Springer VS, 2004.

domaines de l'historiographie scientifique. Force est de constater que la recherche a essentiellement été pensée dans le contexte de la bipolarité politique et, en matière de relations internationales, de la bilatéralité, qu'il s'agisse des relations interallemandes ou des relations entretenues par la RDA avec d'autres États d'Europe occidentale ou orientale. Or, l'histoire des relations bilatérales est plurielle; ainsi, la France, la République fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Pologne ou la Tchécoslovaquie ont entretenu des rapports divers avec la RDA et en ont développé des représentations différentes et parfois divergentes dont l'élucidation ne peut s'épuiser dans le seul schéma explicatif de l'opposition idéologique. Nous nous sommes donc fixé pour objectif d'aborder de deux façons la problématique de la RDA dans l'espace public européen.

D'une part, nous avons voulu poser la RDA comme partie intégrante d'un espace public européen qui serait constitué d'une multiplicité de segments habités chacun de discours tout aussi multiples (politiques, historiques, scientifiques, artistiques, médiatiques...). Dans ce sens, il s'agissait de confronter et si possible de corréliser les regards nationaux jetés hier et aujourd'hui sur la RDA et d'explorer ainsi, par le croisement des perspectives, des aspects de cet État que les seules approches nationales ne permettent pas de percevoir.

D'autre part, nous ne voulions pas seulement considérer la RDA comme un objet passif de discours nationaux ou transnationaux. Définissant l'espace public comme un lieu d'interactions, nous devons également rechercher dans quelle mesure la RDA a elle-même directement ou indirectement contribué aux débats et aux confrontations qui eurent lieu jusqu'en 1990 en Europe. Nous voulions ainsi examiner la façon dont elle a participé à l'élaboration et à la transformation de cet espace et y a contribué à la constitution de sa propre représentation.

Le colloque a donc été organisé en deux grands mouvements.

Dans un premier mouvement, il a été question de la *participation* de la RDA à l'espace public européen. Christian Rau, Maximilian Graf et Paul Maurice se sont intéressés aux segments politique et économique de cet espace. Monica Fioravanzo, Thomas Beutelschmidt, Friedemann Pestel et Bianka Trötschel-Daniels ont consacré leur étude aux segments culturel et médiatique. Tous ont montré les efforts déployés par la RDA pour exister et se profiler dans l'espace européen, que ce soit au moyen de programmes télévisés, de l'organisation de tournées européennes d'un grand orchestre classique, par des contacts étroits avec le marché commun ou encore par la participation à la Fédération mondiale des villes jumelées.

Dans un second mouvement, il a été question de la représentation de la RDA dans les segments médiatique, éducatif, politique et mémoriel des espaces publics français, ouest-allemand, polonais, sorabe, autrichien (respectivement Nadine Willmann, Dominique Herbet, Burkhard Olschowsky, Jean Kudela, Franziska Flucke, Marie Müller-Zetzsche, Andrea Brait et Andrea Kronberger).

Il nous faut constater que chacune et chacun des intervenants a concentré son analyse sur un espace national et que, dans le cadre de ce colloque, il n'est apparu aucune véritable interaction entre les divers espaces publics nationaux constituant ce qui pourrait être un espace public européen. En revanche, cette juxtaposition d'analyses de la représentation de la RDA dans plusieurs espaces nationaux en a bien confirmé une diversité dont chaque chercheur sur la RDA devrait tenir compte en s'interrogeant d'abord sur l'endroit d'où viennent les documents qu'il consulte et d'où il prend lui-même la parole.